Réseaux terroristes et piratage informatique

MAXIME BÉRUBÉ, Doctorant en criminologie – UdeM
BENJAMIN DUCOL, Chercheur associé au CICC
BENOIT DUPONT, Professeur en criminologie – UdeM

résumé@abstract:~

File Edit View Search Terminal Help

[résumé@abstract ~]$ Au mois d'août 2015, les autorités américaines confirmaient, à la suite d'une frappe de drone, la mort du ressortissant britannique et membre du groupe armé État islamique (ÉI), Junaid Hussain aussi connu sous le nom de guerre d'Abou Hussain al-Britani. Hussain était considéré comme la tête pensante et active d'une entité secrète, le CyberCaliphate, impliquée dans plusieurs opérations récentes de piratage informatique revendiquées au nom de l'ÉI. Figure connue des milieux pirates britanniques sous le nom de TriCk avant son départ pour la Syrie, Junaid Hussain aurait rejoint l'ÉI en 2013 afin de mettre ses compétences et ses connaissances techniques au service de la cause jihadiste. Si le cas de Junaid Hussain demeure anecdotique, il est néanmoins révélateur de l'entrecroisement croissant entre mouvements contestataires violents et acteurs anonymes se livrant à l'art du piratage informatique. Alors que jusqu'à présent le champ des études sur le terrorisme et celui sur la cybercriminalité étaient pensés de manière distincte, cette étude entend en proposer une lecture croisée en explorant comment le piratage informatique est devenu au cours des dernières années un répertoire d'action mobilisé par une diversité de mouvements contestataires violents. Notre intention n'est pas ici de confondre pirates informatiques et terroristes comme relevant d'une même catégorie, ni cybercriminalité et terrorisme comme des activités similaires, mais plutôt de démontrer comment un continuum d'activités relevant du piratage informatique s'avère un répertoire d'action de plus en plus mobilisé par les acteurs contestataires violents, incluant des organisations terroristes telles que l'EI. À travers une série d'études de cas récentes, nous explorons les modalités et les ressorts de cette utilisation du piratage informatique par les acteurs et les organisations contestataires violentes.

Problématique de recherche

Revue de la littérature

- Le piratage informatique dans l'angle mort de la littérature sur les répertoires d'action des mouvements clandestins violents
- Le piratage informatique considéré comme un répertoire d'action dépolitisé
- Un cyberterrorisme et *hacktivisme* : à chaque acteur son répertoire d'action

➡ **LE PIRATAGE INFORMATIQUE COMME « RÉPERTOIRE NUMÉRIQUE D'ACTION » D'ACTEURS CONTESTATAIRES VIOLENTS**

- Depuis le milieu des années 2000, les acteurs du mouvement jihadiste global appellent au déploiement d'attaques informatiques d'envergure
- Malgré ces appels, on constate une faible capacité d'action du mouvement jihadiste en matière de piratage informatique

➡ **ÉTUDE DE CAS DU MOUVEMENT JIHADISTE GLOBAL**

Méthodologie

Source de données

- 15 bulletins « ICT Cyber-Desk Review » produits par l'International Institute for Counter-Terrorism (ICT) entre le 24 janvier 2013 et le 21 juin 2016

Conceptualisation de l'objet d'étude

- L'ICT définit les actions numériques des jihadistes par le concept d'« electronic jihad », soit : « attacking the enemy by sabotaging its online infrastructure, using the information available to them from the virtual world to cause mayhem in the real world, and developing their own defensive capabilities against cyber-attack » (ICT Cyber-Desk Review #1, p. 3)

Figure_1 Les acteurs jihadistes et leurs actions respectives

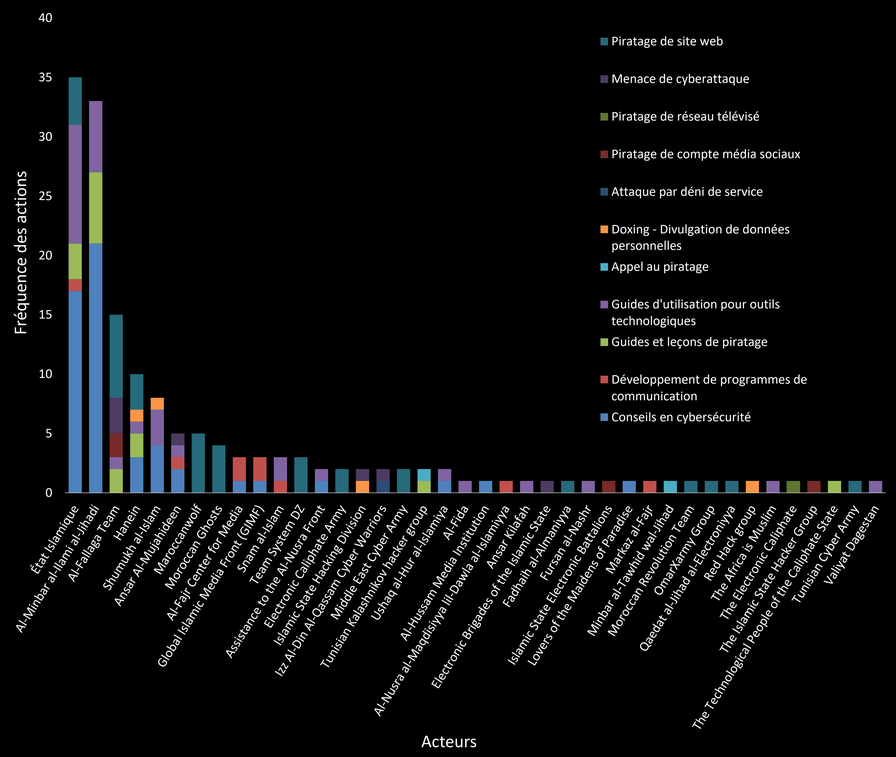
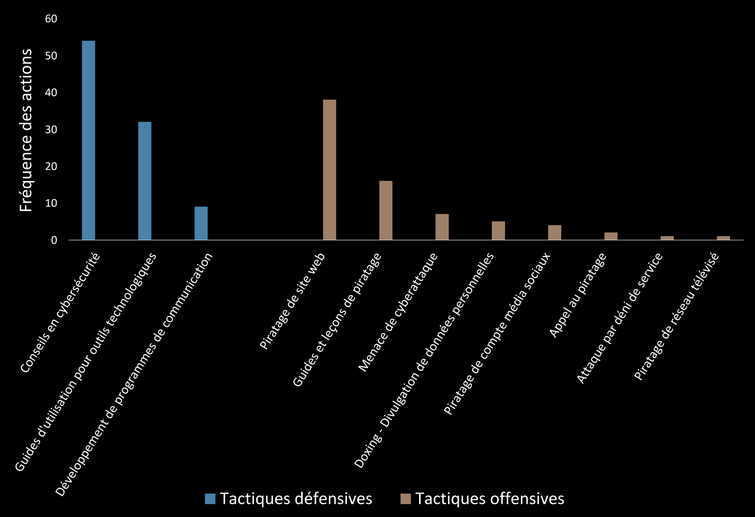


Figure_2 Catégories défensives et offensive des activités numériques en lien avec le piratage



Résultats

Des actions rudimentaires

- Même si l'attraction pour le piratage informatique est particulièrement visible chez les acteurs jihadistes, leurs capacités demeurent rudimentaires et souvent déconnectées des ambitions affichées dans le discours

➡ **DES ACTIONS DÉFENSIVES ÉTROITEMENT LIÉES AUX PRÉOCCUPATIONS DE SÉCURITÉ OPÉRATIONNELLE ET DE SURVEILLANCE**

➡ **DES ACTIONS OFFENSIVES DE FAIBLE TECHNICITÉ**

L'innovation et la visibilité d'État Islamique

- État islamique innove et déploie beaucoup d'efforts dans leurs activités de piratage informatique, ce qui leur attirent une visibilité médiatique à l'échelle internationale sans précédent

Les « *kill lists* », un répertoire d'action hybride

- Il serait pertinent de s'interroger sur la qualification d'autres actions numériques n'ayant pas été soulevées dans les rapports que nous avons consultés, notamment la divulgation de « kill lists », une forme hybride d'action numérique et d'action violente

Conclusion

Le piratage informatique : un répertoire d'action numérique d'action perturbatrice

- Les activités du mouvement jihadiste global liées au piratage informatique représentent un répertoire numérique d'action perturbatrice (RNAP) dépassant la complexité du répertoire numérique d'action conventionnelle, mais ne s'inscrivant pas dans un répertoire numérique d'action violente telle que le cyberterrorisme

Références

Conway, M. (2014). What is Cyberterrorism and How Real is the Threat? Dans *Cyber Behavior: Concepts, Methodologies, Tools, and Applications*. Hershey : Information Science Reference
Jarvis, L., & Macdonald, S. (2015). What is cyberterrorism? Findings from a survey of researchers. *Terrorism and Political Violence, 27*(4), 657-678
Holt, T. J. (2012). Exploring the intersections of technology, crime, and terror. *Terrorism and Political Violence, 24*(2), 337-354